

Le Courrier des Opelousas

Vol. XXV.

Opelousas, Paroisse St. Landry, Lne., Samedi, 27 Juillet 1878.

No. 42.

PELOUSAS:

SAMEDI matin, 27 JUILLET, 1878.

Nous sommes autorisés à annoncer M. LAURENT DUPRE comme candidat pour Juge de Paroisse, sujet à la nomination de la Convention du parti Démocrate-Conservateur qui s'ouvrira le 27 Juillet à Opelousas.

Nous sommes autorisés à annoncer le Dr. W. A. ROBERTSON, le titulaire actuel, comme candidat pour le Sénat de l'Etat, de la part de District, sujet à la nomination de la Convention convoquée par le Comité du parti Démocrate-Conservateur pour le 27 Juillet, 1878, à Opelousas. [Payé]

Nous sommes autorisés à annoncer le Dr. Z. T. YOUNG, comme candidat pour la Législature, sujet à la nomination de la Convention du parti Démocrate-Conservateur qui doit se réunir le 27 Juillet, à Opelousas. [Payé]

A Lower.—Une grande résidence à deux étages, jardin, verger, &c., dans la ville d'Opelousas. S'adresser au bureau du Courrier.

Ne votez pour personne comme membre de l'Assemblée générale qui ne se déclarera sans équivoque en faveur d'une Convention Constitutionnelle.

La Convention Démocratique de Paroisse se réunit aujourd'hui à la maison de cour. La plupart des délégués sont, croyons-nous, en faveur d'une Convention Constitutionnelle. Il est donc probable que les dix-neuf délégués de St. Landry à la Convention d'Etat, à Baton Rouge, voteront pour une nouvelle Constitution.

Que chaque délégué fasse son devoir aujourd'hui et soutienne la cause de l'économie et de la réforme.

Messieurs les délégués, nommez un candidat pour le Sénat qui possède la confiance du peuple et qui en est digne. Nommez un homme qui est en faveur d'une Convention Constitutionnelle et de la réforme des abus dans notre système de gouvernement.

Démocrates de St. Landry! Faites sentir votre influence dans le gouvernement de l'Etat. Dites hautement aux chercheurs d'emplois et aux hommes en place: Nous voulons que les taxes soient réduites et que les emplois inutiles soient abolis!

Tant que nous aurons à payer les salaires élevés fixés dans la Constitution de 1868, et tant que nous aurons une nuée d'officiers inutiles à maintenir dans l'oisiveté, nous serons éternellement déclarés nous de cette constitution. Débarassons-nous de cette constitution en convoquant une Convention pour en former une autre plus propre à notre condition et à nos besoins actuels. Votez pour une Convention Constitutionnelle.

Mr. Reitz, de la paroisse Onest Baton-Rouge a inventé une machine à mettre les cannes en windron.

Les experts du trésor des Etats-Unis assurent qu'il n'y a pas moins de deux millions de piastres de fausse monnaie, ou d'argent, actuellement en circulation.

Le Méridional d'Abbeville raconte que plusieurs cas de charbon se sont déclarés dans la paroisse, et recommandant aux habitants de prendre les précautions les plus minutieuses.

Temps et Récolte.—Le temps est magnifique, très favorable aux récoltes. S'il ne nous arrive quelques contrariétés, l'année 1878 sera une année d'abondance. —Journal d'Ibéria.

Le docteur J. C. Ayer, récemment décédé à Winchendon, et non à Ayer, ville, Massachusetts, comme on l'avait dit d'abord, laisse une fortune de 15 à 20 millions de dollars, qui est le produit de ses médicaments patentés.

Le Louisianais, de St. Jacques rapporte qu'un homme de couleur, nommé Alexandre Grégoire, a été à coups de hache un requin de huit pieds, échoué à la Pointe du Collège. Avant de venir à bout du monstre, Grégoire fut renversé deux fois par des coups de queue.

Le comité appointé conjointement par les deux paroisses St. Landry et Lafayette, mettra en vente le contrat pour la construction d'un pont sur le bayou Carranore, lundi le 29 courant, midi. Les spécifications seront annoncées à la vente qui aura lieu tout près de l'endroit en vue du site. —Lafayette Advertiser.

Nous possédons des ours par centaines, dit le Louisianais de St. Jacques, et ils viennent dévorer notre maïs à notre chasseur. L'autre jour, un groupe de chasseurs composé de MM. Copponex, Blanke, Lambert et autres, en a rencontré six sur l'habitation Whelham. L'un d'eux est resté sur le champ de bataille. "Son filet était bon, et sa patte était au bureau du Louisianais."

A Little Rock, Arkansas, le 14 courant, il y a eu trois cas mortels d'insolation. Quincy, Illinois, sept cas de cette maladie foudroyante, dont cinq mortels. Les coups de soleil ont tué 80 personnes à St. Louis, du 12 au 16; mais la journée terrible, la plus chaude du siècle, dit-on, a été celle du 15, où 52 individus ont succombé; la ville était en proie à une véritable panique, semblable à celle que causèrent le peste ou le choléra. Le 18, à Milwaukee, Wisconsin, trois cas mortels d'insolation sur vingt.

Une enquête fait dans les agences du diocèse vient de révéler des fraudes monstrueuses et des vols énormes commis, notamment par un certain Dr. Livingston, agent du gouvernement de Low Creek.

Ayant été pris à l'improviste, ce personnage n'a pas eu le temps de détruire des papiers qui établissent sa culpabilité d'une manière irréversible.

Ces pauvres Peaux-Rouges, n'ont donc point tant tort qu'on veut bien le dire, et le gouvernement fédéral peut à bon droit s'attribuer une bonne partie des épreuves de ces malheureux.

Les Frictions Seches.

Un moyen hygiénique très propre à régulariser les fonctions de la peau, et beaucoup trop négligé de nos jours, ce sont les frictions sèches.

Les anciens qui en faisaient grand cas, avaient étudié avec soin leur mode d'action, et leur attribuaient des propriétés différentes suivant qu'elles étaient faites avec mollesse ou rudesse, dans une direction oblique, longitudinale ou transversale, etc.

Les frictions pratiquées, à l'aide de la main, d'une brosse ou d'un morceau de flanelle, ont pour effet d'activer la circulation capillaire, de rendre la peau plus perspirable, et d'augmenter la calorificité de ce tissu.

Elles équilibrent les fonctions assimilatrices et répartissent plus uniformément les éléments de la nutrition, de telle sorte qu'elles peuvent diminuer l'embonpoint de ceux qui en ont trop, ou l'augmenter chez ceux qui n'en ont pas assez.

Les personnes qui, en raison de leur état de santé ou de leur grand âge, sont dans l'impossibilité de se livrer à aucun exercice musculaire, y suppléent avantageusement par les frictions.

Suivant Satureau, c'est aux frictions que l'espérance doit la conservation de sa santé.

M. Réville-Paris se demande si elles ne développèrent pas la puissance électrique de l'économie, et la considère comme un des meilleurs moyens qu'il y ait d'entretenir la santé dans la vieillesse.

Un homme illustre de notre époque ne manque jamais de dire aux personnes qui se plaignent d'être malades: "C'est que vous ne vous frictionnez pas."

"Il y a, dit un hygiéniste anglais, une foule de riches propriétaires qui entretiennent de grands frais des valets pour frictionner tous les jours leurs chevaux, et qui gagneraient peut-être des années de vie s'ils en consacraient un à leur rendre matin et soir le même service."

Desautel cite l'exemple d'un centenaire qui pendant les trente dernières années de sa vie était parvenu à se débarrasser de la goutte à l'aide de frictions journalières avec une flanelle imbibée de vapeurs aromatiques.

DR. NOIROT.

Les Funérailles de la Reine d'Espagne.—Nous empruntons à l'Indépendance belge le récit des funérailles de dona Mercedes.

La messe des morts fut célébrée dans la salle dite des Colonnes. C'est de là que, vendredi matin, partit le cortège funèbre.

La bière fut descendue portée à bras par les officiers de la maison de la reine; elle fut ensuite déposée dans un char funèbre, dont les parois de cristal laissaient apercevoir le cercueil couvert de drap d'or et orné d'une grande croix. Sur le devant du char, une large couronne en or. Huit chevaux noirs panachés et couverts de riches harnais tiraient le char.

Une batterie d'artillerie, avec ses quatre pièces roulant de front, ouvrait le cortège. Puis venait un régiment de ligne dont la musique jouait une marche funèbre, précédant des palefreniers, écuycrs et serviteurs du palais en costumes de gala. D'autres serviteurs en livrée royale et poudrés conduisaient les chevaux de la reine.

L'étendard de la Confrérie royale était porté devant la croix de la chapelle. Les tambours, les enfants de chœur et les musiciens marchaient derrière. Puis venaient les gentilshommes, aujourd'hui de semaine, huit gardes du corps à cheval et enfin le char. A ses côtés marchaient des palefreniers, écuycrs et serviteurs du palais en costumes de gala. D'autres serviteurs en livrée royale et poudrés conduisaient les chevaux de la reine.

L'étendard de la Confrérie royale était porté devant la croix de la chapelle. Les tambours, les enfants de chœur et les musiciens marchaient derrière. Puis venaient les gentilshommes, aujourd'hui de semaine, huit gardes du corps à cheval et enfin le char. A ses côtés marchaient des palefreniers, écuycrs et serviteurs du palais en costumes de gala. D'autres serviteurs en livrée royale et poudrés conduisaient les chevaux de la reine.

L'étendard de la Confrérie royale était porté devant la croix de la chapelle. Les tambours, les enfants de chœur et les musiciens marchaient derrière. Puis venaient les gentilshommes, aujourd'hui de semaine, huit gardes du corps à cheval et enfin le char. A ses côtés marchaient des palefreniers, écuycrs et serviteurs du palais en costumes de gala. D'autres serviteurs en livrée royale et poudrés conduisaient les chevaux de la reine.

On télégraphie de Paris au Herald: Paris, 15 juillet.—L'escalier que l'on construisait dans la tête de l'immense statue de Bartholomée destinée au port de New York est à peu près terminé. Les réactions réprimées par dévotion l'espérance qu'ils pourront peut-être alors voir par ce moyen comment la liberté peut éclairer le monde.

Les expériences du téléphone entre l'Exposition et Versailles ont continué cette semaine. Elles ont eu un véritable succès. Le travail fait sur l'instrument de Gray a prouvé que l'on pouvait envoyer tous les messages à l'aide et au retour sur le même fil. Le peu français commence à penser que les savants américains ont peut-être une certaine valeur.

Avant sa séparation, le Congrès a voté une somme de \$6,000 pour l'observation scientifique d'une éclipse totale du soleil qui sera visible le 29 juillet.

L'amiral John Rodgers, Directeur de l'Observatoire naval des Etats-Unis, a immédiatement pris ses mesures pour que ces observations soient aussi exactes que possible.

Des observations spéciales seront envoyées sur divers points au moment du phénomène, avec des instructions les plus précises pour rendre fruitueuses les opérations astronomiques. L'éclipse totale ne sera visible dans le nord des Etats-Unis que pendant trois minutes, et dans le Texas pendant deux minutes et demi.

Un restaurant.—Garcen, donnez-moi des pieds de mouton, demanda un colon en retraite.

Le plat est apporté, le colon le sonda et le retourne de tous les côtés avec ses fourchettes, puis, d'un accent irrité: "Dites-moi donc, garçon! il n'y a là que de la sauce et des champignons; j'ai un mouton n'a-t-il pas les pieds dedans!"

Les Bains Froids.

Le bain froid n'est pas toujours ce qu'un vain peuple pense; un innocenter, d'innocenter diversifier. Il y a façon de le prendre et parfois, à l'inconscience, on risque sa vie. Témoin le bain froid qui entraîna la mort du jeune due de Guise, fils du duc d'Anjou.

Le premier point, le plus élémentaire, est de n'entrer dans l'eau que la digestion faite et parfaite. C'est-à-dire trois ou quatre heures après avoir mangé. En revanche on doit se jeter à l'eau quand on a chaud et non pas attendre à l'air, comme beaucoup le croient, que le corps soit refroidi. La réaction bienfaisante que l'on recherche dans le bain froid vient de là.

Vous pouvez arriver en saeur, piquer une tête dans l'eau froide, vous vous en trouvez admirablement bien. Les Romains procédaient ainsi.

Le meilleur moyen, le moyen hygiénique de se mettre à l'eau, c'est d'y entrer sans hésitation la tête la première; les atermoiements, les baguettes de l'escalier, ou l'on risque le bout du pied, puis la jambe et enfin le corps petit à petit, sont déplorables, car le sang se renvoie alors vers la tête et la congestion peut en devenir la conséquence.

Une fois dans le bain, nagez si vous savez, agitez-vous en tout cas afin d'ajouter l'avantage de la gymnastique à celui du bain et ne restez pas trop longtemps à l'eau. Un quart d'heure au plus suffit pour la moyenne des nageurs.

Il ne faut pas sortir de l'eau tremblant de tous les membres, la peau horriblement, claquant des dents, obligé d'avoir recours en ce cas, à des frictions pour amener la réaction. Une fois sorti de l'eau, ne tracez pas sur le bord, essayez-vous vite, habillez-vous de même et vous sentirez alors tous les bienfaits de votre bain.

Le feu Roi de Hanovre.—Une dépêche de Paris, 12 juin, a annoncé la mort de l'ex-roi de Hanovre, George V. Frédéric-Alexandre-Charles-Ernest-Auguste-Georges, roi de Hanovre, prince royal de Grande-Bretagne et d'Irlande, duc de Cumberland et de Brunswick-Lünebourg, né en Angleterre, le 27 mai 1819, était fils du feu roi Ernest-Auguste de Hanovre, et par conséquent cousin germain de la reine Victoria, dont la naissance le priva de l'espoir de succéder au trône d'Angleterre; mais en vertu de la loi salique qui régit en Allemagne, le prince put dès lors être considéré comme héritier présomptif du royaume de Hanovre, administré par son père au nom du roi de la Grande-Bretagne. Il fut de bonne heure atteint d'une cécité qui se fit empirer malgré une opération tentée par le célèbre oculiste Dieffenbach (1840).

On discutait s'il pouvait avec une telle infirmité exercer le pouvoir suprême. Le roi Ernest-Auguste eut soin de faire décider cette question en faveur de son fils, et, par une ordonnance de 1841, il établit que tous les actes présentés à la signature du futur monarque seraient lus en présence de douze témoins, et contre-signés par le secrétaire de ce comité. Durant son long séjour en Angleterre (1843), il ne nomma régent, et lui laissa la couronne à sa mort arrivée le 18 novembre 1851.

Pendant son règne, le roi George combattit sans cesse les libéraux. Ses ministères furent sans cesse changés, presque chaque mois un changement de ministère. Pendant la guerre allemande de 1866, il prit parti pour l'Autriche. Au mois de juin de cette année, le territoire hanovrien fut envahi par les troupes prussiennes, et annexé par le roi Guillaume le 20 septembre 1866.

Le roi George s'enfuit à Vienne où il ne cessa de soulever tous les embarras possibles à la Prusse. Celle-ci, voulant se débarrasser de ce roi détreiné, lui fit accepter (février 1867) une indemnité de 16,000,000 de thalers; mais George V n'en persista pas moins dans son attitude hostile, et le mois suivant, la Prusse suspendit le paiement de l'indemnité.

Entre Gascon et Marseillais, à l'Exposition:—Cadiédonis, mon bon, à Bordeaux, il fait tellement chaud que la Garonne déborde à force de suer.

Trounclair, mon bon, plus fort que ça à Marseille pendant les salers. Il y a tant d'émancipations qui se dégoutent dans les rues que même les objets mis au mont-de-piété se dégoutent tout seuls!

Entre deux jeunes mariés:— Lui (avec empressement): Dis-moi toi, t'en souviens-tu, l'édifice de mon bonheur en dépend?

Elle (avec douceur): Mon ami, ce n'est pas par la toit que l'on commence un édifice.

Les nouvelles du théâtre de la guerre indienne sont plus satisfaisantes, et le général Miles, à la tête d'un corps de 300 soldats de l'armée régulière, a dispersé 500 guerriers de tribu des Umattilas, Indiens de Pendleton, et a été renforcé par un détachement de cavalerie. Mais d'autre part, on a découvert à Crow Creek, agence du Dakota, une série de ces grandes trappeurs frémontiens commises par les agents du bureau indien et qui ont été peut-être la cause principale des hostilités sans cesse renaissantes entre les Etats-Unis et leurs pupilles du désert.

Les étrangers pullulent aux fêtes de midiéristes. Un dernier bal des affaires étrangères, on annonce:— "M. le baron de Sedlitz!"

—Alors, bon! s'écrie l'incorrigeable Z... il va déranger tout le monde.

Il a péri, par insolation, dans la ville de St. Louis, jusqu'au 17 de ce mois, 140 personnes.

Une explosion d'une fabrique d'huile de pétrole à Lyon, le 7, a causé la mort de 30 personnes.

Le Journal d'Ibéria annonce pour le 27 du courant une éclipse totale de la loi du Dimanche. Bon voyage!

Qu'est-ce qui a la gueule au milieu du corps?

—Une besace.

MARCHANDISES

De Printemps et d'Eté.

Le soussigné a en mains un grand assortiment de **MARCHANDISES SECHES, CHAUSSURE, FAYENCE, ETC.**

Qu'il offre aux prix les plus minimes du marché!

Toutes mes marchandises sont cotées aux chiffres les plus bas et à la portée de tous! Venez examiner mon stock.

C. L. BENJAMIN,

Rue Dumaine, vis-à-vis M. F. Munzshemer, Opelousas, Lne.

ARE YOU GOING TO PAINT? THEN USE MILLER BROS' CHEMICAL PAINT.

Ready for use in White and over One Hundred Different Colors, made of strictly prime White Lead, Zinc and Linseed Oil Chemically combined, warranted much Handsomer and Cheaper and to last TWICE AS LONG as any other Paint. It has taken the FIRST PREMIUM at twenty of the State Fairs of the Union, and is on MANY THOUSAND of the finest houses in the country.

Address, MILLER BROTHERS, 29, 31 & 33 St. Clair Street, Cleveland, Ohio.

LA PHARMACIE DE ST. LANDRY

Reçoit continuellement des **DROGUES ET MEDICINES** Frais, Ingrédients de Chimie, Peintures, Teintures, Vins et Boissons de Première Qualité. Aussi, un assortiment complet de **MÉDECINES PATENTÉES** des plus en renom. **CIGARES, TABACS** A FUMER, A CHIQUER ET A PRISER. — ANSI QUE — **PIPES ET CIGARETTES.** SEUL DEPOT DES Bitters Aromatiques de Posey. Et des B-mêmes Célébres de Posey pour les **Fievres à Frissons.**

LE QUARTIER-GENERAL

DE LA

PARFUMERIE

de choix, Articles de Toilette, &c., &c., &c.

GRAINES DE JARDINAGE

— DE —

LANDRETH ET DE LUST, WM. O. POSEY, Propriétaires. Eue du Commerce et Landry, Opelousas, Avr 10-Dec 4, 1875.]

Manufacture de Voitures.

PLATTE de l'encouragement qui lui a été accordé jusqu'à présent par le public de cette Paroisse, le soussigné remercie sincèrement ceux qui l'ont ainsi encouragé, et sollicite en même temps la continuation de leur patronage. Il est toujours prêt à manufactures des buggies, hacks et autres véhicules sur commande et de main de maître. Les réparations aux voitures, tant charnagées que fuge, peinture et garniture, seront exécutées promptement et aux prix les plus modérés, pour du comptant seulement. D'ailleurs, tout ouvrage qui ne sera pas payé sur livraison, portera 10 pour cent d'augmentation sur les frais de collection immédiate.

Le soussigné a toujours en mains des hacks, des buggies &c. neufs et de seconde main qu'il vendra à bon marché pour du comptant. S. P. CLARK, Opelousas 20 Janvier 1877. 19f.

AVIS AU PUBLIC ET AUX AMIS.

Sur la rue Landry, vis-à-vis la boutique d'armurier de L. Skinner, je viens d'ouvrir un magasin de groceries que je vends à bon marché pour du comptant. Venez et jugez du fait par vous-mêmes.

Opelousas, 5 Janvier 1878. J. LASALLE, 3m

Nouvelle Galerie Photographique

Le Professeur R. MAYER présente ses protestations aux amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir sa nouvelle Galerie, rue Main, près du Théâtre des Variétés, et qu'il est actuellement préparé à faire des portraits de tous genres.

Opelousas, 29 septembre 1877. Jf

JOSEPH M. MOORE, AVOCAT JURISCONSULTE.

EXERCERA sa profession dans toutes les Cours du Huitième District Judiciaire.— Son bureau est le même occupé ci-devant par Swany & Moore, et plus récemment par Moore & Morgan, rue Bellevue, Opelousas, Lne. Opelousas 22 avril 1871.

Le Courrier des Opelousas, PUBLIE LE SAMEDI PAR LEONCE & L. A. SANDOZ.

L'ABONNEMENT sera de \$2.50 par an, payable d'avance, ou trois piastres dans le courant de l'année.

LES AVIS se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge propos de les discontinuer.

Les candidats aux fonctions publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'ils veulent se faire annoncer.

Les nécrologies, les lettres de remerciement, les réclames, les communications et vignettes, personnel, etc, se paieront au tarif des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

A VENDRE

A bas prix et à des conditions libérales, un moulin à sucre avec un jeu de petits rouleaux et de petites caudrières avec la bâtisse. Aussi, une presse à coton un grand complet. S'adresser au magasin de Sol. Isaac, à Opelousas, ou au bureau du Courrier, 7 Juillet.

KENNETH BAILLIO, AVOCAT, Opelousas, bureau près des Cours de Justice.

de Joseph M. Moore.—Exercera dans les Cours du huitième district judiciaire et devant la Cour Supérieure à Opelousas. Des affaires importantes seront prises des paroisses avoisinantes. (sept. 9 1876. 47f)



A SPLENDID OPPORTUNITY

WIN A FORTUNE!

MONTHLY DRAWING

At New Orleans,

Tuesday, Aug. 13, 1878.

LOUISIANA

STATE LOTTERY COMPANY.

This Institution was regularly incorporated by the Legislature of the State for Educational and Charitable purposes, in 1868, with a capital of \$1,000,000, to which it has since added a reserve fund of \$350,000.

ITS

Grand Single Number Drawings

Will take place monthly.

It Never Scales or Postpones.

Look at the following Distribution:

Capital Prize---\$30,000.

100,000 Tickets at \$2 Each, Half Tickets, \$1.

LIST OF PRIZES.

1 Capital Prize of \$30,000.....\$30,000

1 .. 10,000..... 10,000

2 Prizes of \$2,500..... 5,000

5 do 1,000..... 5,000

20 do 500..... 10,000

100 do 100..... 10,000

200 do 50..... 10,000

500 do 20..... 10,000

1000 do 10..... 10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9 Approximation Prizes of \$300.....\$2,700

9 .. 200..... 1,800

9 .. 100..... 900

187 Prizes amounting to.....\$110,400

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN,

P. O. Box 692, New Orleans, La.

Or to J. W. DAVIS,

(Telegraph office,) Opelousas, La.

All our Grand Extraordinary Drawings are under the supervision and management of

GENERAL G. T. BEAUREGARD,

of Louisiana,

— AND —

GENERAL JUBAL A. EARLY,

of Virginia.

Capital Prize, \$100,000. Whole Tickets \$10.

REGULAR MONTHLY DRAWING,

Class H,

TUESDAY, AUGUST 13,

Capital Prize---\$30,000.

Whole Tickets \$2,

Halves \$1.

PELOUSAS DIRECTORY.

Dry Goods and Groceries.

ANDRUS, C. B.—Family and Plantation Groceries, Corn, Oats, Tinware, Glassware, &c. Main st., bet. Landry and Landry sts.

MUNZSEHEIMER, F.—Groceries, Provisions, Groceries, Glassware, Tinware &c. Main st., bet. Landry and Bellevue.

ROOS, DAVID.—Dry Goods, Clothing, Hats, Boots, Shoes, Groceries, Hardware, &c. Corner Main and Bellevue streets.

VILASCA MAURICE.—Groceries, Hardware, Tinware, Liquors, Glassware, &c. Corner of Market and Bellevue streets.

Attorneys at Law.

ESTHETTE, E. D.—Attorney and Counsellor at Law. Office in the Old Bank House, on Landry street.

LEWIS & BRO.—Attorneys and Counsellors at Law. Office on Landry st., between Court and Market streets.

MOORE, JOSEPH M.—Attorney and Counsellor at Law. Office on Bellevue street, opposite the Market House.

ODEN, JOHN N.—Attorney and Counsellor at Law. Office on Landry street, same lately occupied by H. L. Garland, Esq.

Miscellaneous.

BODEMULLER, RUD.—Watchmaker and Musical Instruments repaired. Bellevue st.

COUPLER JOB OFFICE.—Every description of Job Printing from a small Card to the largest Poster, at N. O. prices. Main st.

GOSSelin, PIERRE.—Wheelerwright. All work in his line done promptly, for cash. Shop at Northern extremity of Main street.

HADDEN, LOUIS.—Physician and Surgeon. Office at residence, southern extremity of Union street.

LIGHTLEY, WM.—Tin Shop. Tinware of all kinds, and Buck's Brilliant Stoves. Try a box, containing 25 sugar-coated Pills. Main street, near the bridge.

PULFORD, GEO.—Saddlery and Harness making and repair. Good work at fair prices. Sandoz, Jacques B.—Blacksmith Shop. Particular attention paid to horse-shoeing. Blacksmithing in all its branches. Main st.

SKINNER, L.—Gunsmith. Arms and machinery of all kinds repaired and made (sharpened). Landry street, near the bridge.

THE OPELOUSAS COURIER.—Established in 1852. Published weekly, for \$5 cents in French; terms, \$2.50 in advance. Main st.